

## Extrait du blog de Jacques Attali : « Laïciser l'État, enfin ! »

(Les soulignés et les couleurs sont de nous)

« Si la question du **mariage pour tous** fait tant bondir toutes les Églises, ce n'est pas tant parce que les droits et privilèges de l'union devant le maire seront ainsi étendus aux couples homosexuels, que parce que les autorités religieuses sont horrifiées par l'usage du mot "mariage" pour qualifier cette union.

« Et cette querelle de mots révèle une ambiguïté de l'Histoire de France, qu'il est urgent de clarifier : depuis plus d'un siècle au moins, **les Églises ne doivent plus être maîtres des mots du droit** ; elles sont en charge **de la seule morale** et pour **leurs seuls fidèles**. Le droit est laïc ; seule la morale est religieuse, pour ceux qui le désirent (...) »

« Il convient même, désormais, d'aller plus loin et d'enlever de notre **société laïque** les derniers restes de ses désignations d'origine religieuse. Par exemple, les jours fériés ne devraient être que laïcs, tels le 1<sup>er</sup> janvier, le 1<sup>er</sup> Mai, le 14 juillet et le 11 novembre. Les autres, dont les noms conservent encore une **connotation religieuse** (la Toussaint, Noël, Pâques, l'Ascension, la Pentecôte, l'Assomption) devraient se voir attribuer des noms laïcs (« fête des enfants » pour Noël et « fête de la liberté » pour Pâques) ou être considérés comme des fêtes religieuses, que les citoyens pourraient choisir comme jours fériés, parmi d'autres jours fériés pour d'autres fêtes religieuses (Kippour, l'Aïd, l'anniversaire du Dalaï Lama).

« Cette proposition n'est pas un caprice de laïc, soucieux d'affirmer une illusoire victoire sur le religieux. C'est au contraire une mesure de salut public, qui rendrait à César ce qui est à César, si on ne veut pas que d'autres religions, aux pratiquants peut être un jour plus nombreux que les catholiques, ne réclament à bon droit que des jours soient fériés pour tous à l'occasion de leur propres fêtes.

« On rétorquera que la France est fille aînée de l'Église et que cela donne à celle-ci quelques privilèges. On aura pourtant du mal à convaincre les générations à venir que **les privilèges de la noblesse aient été abolis et que ceux d'un clergé devraient rester toujours aussi vivaces.**

« La religion est une affaire privée. Les mots qu'elle emploie et les rites qu'elle pratique ne sauraient en rien influencer sur la **démocratie de demain**. La fraternité, au 21<sup>ème</sup> siècle, aurait tout à y gagner. »

## ***Petit commentaire « inspiré » par l'extrait ci-dessus***

***« On ne le répètera jamais assez, depuis la mort de Pie XII et le funeste conciliabule Vatican II, nous vivons l'époque de la Grande Apostasie de sorte que l'on ne saurait faire confiance à aucune structure, à aucun chef. Les intrus du Vatican travaillent main dans la main avec les cénacles mondialistes dont ils font partie. » (Jérôme Bourbon.)***

***« (...) Le dragon maléfique transfuse, dans les hommes mentalement dépravés et corrompus par le cœur, un flot d'abjections. (...) ils ont porté leurs mains impies sur tout ce qu'Elle (l'Église) désire de plus sacré. (...) » — (Exorcisme de Léon XII)***

Il est manifeste que non seulement nous vivons et sommes au cœur de la **Grande Apostasie**, mais qu'en plus, les fruits pervers du criminel aveuglement de la tradition dans son immense majorité consistent en ce formidable et cataclysmique déni de l'état dans lequel se trouve l'Épouse du Christ, déni appelant les plus grands et les plus effroyables châtements, qui n'épargneront personne, pas même le tout petit carré (que je distingue du petit « reste » évoqué dans plusieurs prophéties) de ceux qui y voient clair et résistent – auront résisté – jusqu'au bout.

La cécité spirituelle, l'abrutissement des intelligences touchent tous les domaines, des plus terre à terre jusqu'aux plus sacrés et religieux. Cette décomposition générale du bon sens et du *sensus fidei* est la marque spécifique de la fin des temps des nations.

Il n'est pas du tout anodin que le mot « transfusion » soit employé par Léon XIII et qu'il s'accompagne des mots très ciblés de mental (qui renvoie à mentalité) et corruption par le cœur (qui renvoie non seulement au péché contre l'Esprit Saint, mais aussi au règne infernal du psycho-affectif dominant au détriment de la « *veritas est adæquatio intellectus et rei* »). Il y a transfusion lorsque le sang d'un organisme est entièrement remplacé par celui d'un autre. Comme il s'agit ici d'une transfusion au sens figuré ou plus exactement spirituel, il convient d'abord de changer de fond en comble les mentalités afin que l'organisme ne donne pas lieu à des phénomènes de rejet et que cette transfusion soit durable et définitive. Ne vous y trompez pas ! Ces opérations magiques et initiatiques

commencent au sein d'une minuscule « élite » et se diffusent tout doucement ensuite au sein des peuples en suivant tout le parcours hiérarchique nécessaire à une si longue et sérieuse opération. Le rôle plus spécifique des loges consistera à adapter et peaufiner les ordres, consignes et slogans à l'usage du vulgaire en tenant compte non seulement des circonstances mais aussi des progrès accomplis dans la lente alchimie du Grand Œuvre pour changer les mentalités.

Pour faire avancer le travail dans la bonne direction (car il n'y a jamais de recul véritable, mais des reculades mineures et calculées), l'esprit maçonnique doit auparavant utiliser tous les leviers qui vont rendre possible la **« corruption par le cœur »**. Ces leviers, au sein de notre société moderne apostate, sont innombrables : médias, politiques, faits divers, mode, musique, art, mœurs « libérées », éducation, traditions locales, nostalgie sociétale, etc. Tous ont en commun de majorer et/ou d'exploiter systématiquement tout ce qu'il y a dans l'être humain d'irrationnel, d'affectif et de psychologique (d'où la multiplication des fameuses « cellules psychologiques »).

**Et les traditionalistes, dans leur ensemble, n'échappent pas à cette « règle »**. Je dirai même qu'en raison de leur légitime « nostalgie », de leur défense d'un certain passé, ils sont bien plus exposés encore au « travail psycho-affectif » que d'autres couches de la population. C'est ainsi que **le piège de l'aveuglement s'est refermé sur eux !** Le déni est un enfermement psychologique particulièrement surnois, car quasiment indétectable par ceux qui en souffrent et difficilement décelable par des observateurs plus ou moins extérieurs.

C'est donc par la corruption du cœur, celle qui touche et transforme alchimiquement les affects humains, que l'on atteint plus sûrement la sphère intellectuelle. Cette dernière ne sera attaquée, « transfusée » que dans la mesure où l'on aura préparé le terrain de l'affect. On ne peut changer les mentalités que si ce changement passe d'abord par le cœur ! L'homme, à l'image de Dieu, ne se résume pas à un corps ou à une intelligence (ni bête, ni ange !). Ce qui lui permet de correspondre au « divin incarné » c'est précisément le « passionnel » qui l'anime et fait le lien entre son âme et son intelligence, d'une part, ses fonctions animales et vitales, d'autre part. Ainsi, notre corps ne sera le « temple de l'Esprit Saint » que dans la mesure où nos passions – toujours désordonnées à cause du péché originel – seront à l'écoute harmonieuse et du corps et de l'âme (dont l'intelligence n'est qu'un attribut). Le Verbe Incarné nous donne le modèle parfait d'équilibre de ce vers quoi nous devons tendre jusqu'à notre dernier souffle. Lorsque nous sommes en état de grâce, nous correspondons, même pour un très court instant, à ce que Dieu attend vraiment de nous. L'équilibre est bien vite rompu dès que notre affect prend plus (ou moins !) de place qu'il ne doit dans notre vie spirituelle.

La « passion » en état de désordre entraîne toujours une sorte de déni. C'est à partir de ce dernier que l'on peut en déduire qu'il y a rupture d'équilibre soit chez autrui soit dans sa propre vie. Mais pour cela, il faut faire une sérieuse introspection, un authentique examen de conscience.

L'orgueil (intellectuel) et l'attachement (affectif) à des erreurs connues sont les principaux obstacles à cet examen. Le déclin programmé de la confession a également presque supprimé ou dévoyé ce salutaire exercice.

Tout s'enchaîne logiquement, et l'on ne pourra corriger ses affects que si l'on se soumet à un examen rigoureux et si l'on cherche d'abord quelles sont les vérités de foi intangibles que l'Église nous enseigne et nous a toujours enseignées. Pas celles de tel grand théologien, de tel évêque ou de tel « grand » chef de file ! Non ! Uniquement les vérités qui sont sûres à cent pour cent et qui ont toujours été crues et enseignées partout et toujours dans l'Église.

**Alors, voyons pourquoi le déni des traditionalistes est un crime et un blasphème et pourquoi de par sa propre nature, il requiert les plus grands châtiments.** Voyons aussi pourquoi nos ennemis de toujours s'appuient sur nos défaillances psycho-affectives et s'en nourrissent pour mieux faire changer les mentalités et aboutir en fin de compte à l'« homme nouveau » de la Kabbale.

Souvenons-nous toujours de l'affinité particulière qu'il y a entre l'affect et l'intellect. Vouloir déconnecter l'un de l'autre est une erreur anthropologique très grave. Erreur que ne font jamais nos ennemis... c'est-à-dire ceux qui veulent effacer toute trace de la civilisation chrétienne, non seulement dans les têtes, mais surtout dans les mœurs et les mentalités. La Synagogue, experte en psychologie, a compris que la « corde » qui nous relie plus sûrement à l'animal, c'est précisément la « mentalité ». Il ne sert donc à rien de vouloir changer intellectuellement un homme si l'on ne transforme pas d'abord de fond en comble sa mentalité et tous les « réflexes » (proches de l'« instinctif ») mentaux qui l'accompagnent.

Dans son exorcisme, Léon XIII nous parle d'un « **flot d'abjections** ». Qu'est-ce au juste ? Et en quoi consiste-t-il ?

L'[abjection](#), c'est tout simplement ce que Dieu déteste le plus dans les fruits de l'[abaissement](#) que nous avons nous-mêmes programmé en acceptant la corruption (et les corrupteurs !) ainsi que la transmutation (plus ou moins passive) de nos mentalités. Les abjections dont parle le Pape sont des fruits que nous ne pouvons éviter, car la ruine des intelligences et des mentalités mène de manière irrémédiable et quasiment irréversible à la corruption généralisée, donc à la production de fruits abjects, car directement contraires à la Volonté de Dieu. Il est tout naturel que l'homme, à l'image de son créateur, soit en perpétuelle co-création. Lorsqu'il ne crée pas dans l'ordre du bien, il ne peut que s'adonner au mal dans l'ordre du non-être et du chaos.

Ainsi, l'homme, tiré du néant, produira des œuvres abjectes en raison de son affect dévoyé, de

ses passions désordonnées et de sa mentalité tarée. « *Sans moi, vous ne pouvez rien faire* » a dit Notre Seigneur, sous-entendant : rien faire de beau, de bon et de bien qui puisse être agréé par mon Père qui est dans les cieux... L'homme se glorifiera davantage de ses œuvres (mauvaises) qu'elles seront plus ou moins directement contraires à la Volonté de Dieu. C'est ainsi ! Depuis la chute, nous sommes des rebelles nés !

Toute « production » mauvaise, que ce soit dans l'ordre intellectuel ou l'ordre matériel, ne mérite dans l'absolu qu'une seule chose : être aussitôt réduite à néant par le Tout-Puissant. L'Ancien Testament nous en montre quelques illustres exemples...

Sous la nouvelle loi, Dieu use la plupart du temps d'une (infinie) patience qui, curieusement, nous scandalise, car nous avons tendance, sans nous en rendre compte, à faire avec Notre Père un coupable anthropomorphisme ! Là encore, c'est ainsi ! mais « *Qui est comme Dieu ?* ».

Le Pape nous parle encore de « *mains impies* » et de désir sacré en ce qui concerne l'Église.

En effet, les désirs les plus ardents, les plus intimes, les plus affectueux de Notre Seigneur s'expriment non seulement par Sa parole, mais aussi par Son Église, ses rites, ses sacrements et ses œuvres. C'est pourquoi l'on ne peut prétendre aimer pleinement Notre Seigneur Jésus-Christ sans aimer d'un même amour Son Épouse. Les quatre notes étant, a priori, un obstacle à toute dérive psycho-affective de la part des catholiques... Hélas ! **Ce n'est plus le cas depuis que Notre Sainte Mère est éclipsée !**

Et pourquoi est-elle éclipsée ? Parce que des « **mains impies** » ont osé se porter à l'assaut de son dépôt sacré.

Dans un texte très révélateur, la Synagogue de Satan, nous donne à la fois une leçon de manipulation et prophétise l'abjection à venir (dont nous avons un bel exemple actuellement avec le « mariage » pour tous !)

Dans son blog, Jacques Attali, *factotum* doctrinaire des cercles mondialistes et judéo-maçonniques, annonce la couleur.

Après décryptage et analyse de texte, on retiendra sept niveaux principaux de la subversion de la pensée :

### **1/ la manipulation**

### **2/ l'affirmation délictueuse**

### 3/ l'affirmation péremptoire

### 4/ le glissement syntaxique

### 5/ le prophétisme menaçant et le cynisme œcuménique

### 6/ l'historisme païen et révolutionnaire

### 7/ l'eschatologie démoniaque

Dans le texte d'Attali, il y a tout ou peu s'en faut ! Tout ce qui a causé nos maux, tout ce qui nous menace, tout ce qui nous attend ! C'est un programme (presque) complet qui n'attend plus que d'être appliqué à la lettre et parachevé !

En l'état actuel des choses, des événements imminents et de l'état mental et intellectuel de nos contemporains et **plus particulièrement des catholiques traditionalistes**, nous osons dire et affirmer, sans trop craindre de nous tromper, que ce plan, ce programme démoniaque ira sans doute jusqu'à sa consommation pour notre plus grand châtement... et que rien ne pourra l'arrêter ! Pourquoi, nous demandera-t-on ? Parce qu'un tel programme, n'étant pas d'inspiration uniquement humaine, ne peut être contrecarré que par des moyens surnaturels de grande ampleur. Or ces moyens n'existent plus ! **Ils sont neutralisés, de par la volonté de Dieu, à cause de l'éclipse généralisée de l'Église. C'est un châtement.** Et nous n'en mesurons pas encore toutes les implications pratiques et les désordres apocalyptiques qui s'en suivront, car nous vivons au jour le jour et avons perdu de vue le véritable sens de l'histoire et la vision que Dieu a de la marche en avant de l'humanité qu'il a créée par pur amour. L'absence de Dieu et de Sa Providence ne laisse à notre monde aucune échappatoire, si ce n'est dans sa misérable quête en avant des signes d'une « fin du monde » purement matérielle et si peu spirituelle. Mais revenons au blog de Jacques Attali.

**1/ Attali et consorts sont des manipulateurs.** Ils nous montrent toute leur perversité en dissimulant leur pensée et en occultant que ce sont eux les premiers qui ont pensé à dévoyer le mot « mariage » pour mieux le désacraliser et le resacraliser ensuite au profit du Très Bas pour lequel ils travaillent manifestement.

Feignant de croire et de faire accroire que ce sont les autorités religieuses, et elles seules, qui ont été horrifiées par l'usage de ce mot « mariage », ils dévoilent ainsi à l'initié qui sont les véritables inventeurs de cette dérive sémantique sacrilège.

Leur cynisme n'a d'égal que la perversion de leur cœur. Ils opposent « droits et privilèges » liés à cette union et soi-disant étendus aux « couples » homosexuels (l'emploi du mot « couple » est à lui

seul un intrus invisible, sorte de « répliqueur » implacable, introduit par une série de science-fiction américaine) au seul mot de mariage qu'ils distinguent subtilement de l'union devant le maire, car ces gens-là n'ignorent pas que ce mot s'accompagne obligatoirement d'une connotation réellement religieuse, le « mariage civil » n'étant que la première partie et(ou) l'expression tronquée d'un usage uniquement religieux dès l'origine.

Dès l'apparition de la volonté gouvernementale de changer la loi, aucune bataille sémantique n'a été menée de front et collectivement par l'opposition (elle-même divisée) ; si ce n'est que par quelques individualités très isolées.

La victoire était en germe dès le début ! Le mauvais exemple des autres pays ayant déjà accepté cette « révolution sémantique criminelle » empêchait en effet toute velléité d'opposition véritable. Les médias, véritables relais sataniques, ont admirablement joué le jeu, et très subtilement d'ailleurs, jouant de l'ambiguïté et employant tour à tour « mariage pour tous » « mariage gay » ou « union pour tous ! ».

Ne trouvez-vous pas étrange que, finalement, ce soit le mot « mariage » qui se soit imposé presque partout ? Et comme nous dit Attali, s'il donne les mêmes droits et privilèges que le mariage civil hétérosexuel, comment ne pas lui reconnaître ce droit au mot et le qualifier donc au même titre de « Mariage ». Et hop ! Le tour est joué ! La manipulation a parfaitement réussi, car toutes les conditions étaient requises pour qu'elle réussisse.

**2/ Attali et consorts sont des délinquants de la pensée.** Pour eux, cette querelle de mots (alors qu'il s'agit en fait d'un véritable crime sémantique aux implications gravissimes !) rend l'histoire ambiguë ! Rien de moins !

Et là, nous disent-ils, il y a urgence. Les œuvres de ténèbres doivent toujours se faire dans l'urgence (du moins affirmée « pieusement »), car dans les faits, il faut compter non seulement avec les tares nombreuses de l'humain, mais aussi avec la Volonté de Dieu qui, parfois, contrarie tous ces beaux plans... lorsque les sociétés et les âmes cultivent encore quelques mérites...) ; et l'on sait que les initiés lucifériens qui œuvrent dans l'ombre n'ignorent pas qu'il leur faudra du temps... et même parfois beaucoup de temps. L'on m'objectera que tout s'accélère et que Notre Seigneur a donné un temps compté à Lucifer pour détruire son Église. Certes. Mais encore une fois, qui aurait l'audace, et de préjuger de la patience, de la miséricorde de Dieu, et de faire l'impasse sur les mérites et les souffrances cachées de quelques saints connus de Dieu seul ? Nous ne maîtriserons jamais ces paramètres !... Grâce à Dieu !

**3/ Attali et consorts affirment péremptoirement que seule la morale est**

religieuse en ajoutant subtilement « pour ceux qui le désirent » ! Ainsi, les églises ne doivent plus être maîtres des mots du droit. Ils rappellent à tous ceux qui l'auraient oublié qu'ILS ont gagné à la Révolution et que ce sont eux les maîtres qui doivent dicter quelle est la source du droit et qui en doit être le maître. L'allusion à la séparation de l'Église et de l'État – **victoire maçonnique et judaïque** – est plus que claire, même pour ceux qui n'ont pas de culture historique ! On voit mieux ainsi toutes les conséquences... à plus d'un siècle de distance !

Enchaînement logique : Attali et consorts nous proclament que « **le droit est laïc** ». Nous le savions déjà, mais nous n'en mesurons peut-être pas toutes les terribles conséquences. Nous devons porter notre regard encore plus loin qu'eux, car nous, nous avons les paroles de la Vie éternelle. Resterions-nous en retrait de ces enfants de ténèbres ? Honte à nous !

Mais, me direz-vous, quels sont les **fruits abjects** (Léon XIII) de telles affirmations ? La réponse est sévère : la disparition de toute morale ! La morale, cantonnée à la sphère privée et(ou) religieuse est une abomination, toujours condamnée par l'Église. C'est s'opposer à la nature même de l'homme pécheur que de prétendre lui imposer une morale (chrétienne) de cette manière-là !

« **Seule la morale est religieuse** », nous dit Attali. Prenons garde de mesurer toute la malice intrinsèque d'une telle formule ! Apparemment, ce bout de phrase affirmative ne nie pas l'existence ou la possibilité d'existence d'une « morale ». Réfléchissons. Si la seule morale est religieuse, c'est qu'elle ne peut pas l'être ailleurs, ou bien alors qu'elle ne s'appellera plus « morale », ce terme étant réservé à la sphère religieuse. Si, donc, elle n'a plus d'existence légale dans la sphère sociétale, hormis la sphère religieuse, c'est qu'elle existe non plus en tant que morale, mais en tant que quelque chose d'autre. Il faudra donc lui trouver un nouveau nom.

À moins que... la « morale laïque » devienne la nouvelle norme religieuse, puisque dans les deux cas, seuls ceux qui le désirent mettront ces morales en pratique ! En somme, c'est la morale à la carte... ou l'absence totale de morale, la seule morale en acte restant celle de la police (peur du gendarme) et de la justice !

Mais Lucifer finit toujours par nous montrer un petit bout de sa queue !

4/ Par un glissement sémantique inouï, **Attali et consorts, conçoivent la société laïque comme le rempart contre les « derniers restes »** (curieuse expression qui nous en rappelle une autre...), et non plus comme le respect (supposé) de toutes les religions et expressions des morales. Nous voilà prévenus, et nous saurons nous en souvenir !

La « connotation religieuse » des fêtes catholiques est encore tolérée... à condition d'adopter

un nom laïque ! La fureur diabolique de la Synagogue n'a plus de bornes !

Il lui faut éradiquer jusqu'aux noms des fêtes qui pourraient encore rappeler la lointaine origine religieuse de celles-ci ! De la sorte, les « derniers restes » ne gêneront plus personne pour l'érection de la super-religion mondialiste de Lucifer !

L'avantage, dans un torrent de boue aussi infernale, c'est que ces tristes suppôts ne nous cachent plus guère leurs véritables intentions. Ils sentent la victoire finale si proche...

Quant au « choix » que l'on donne au citoyen lambda de choisir ses « fêtes », il sera bien entendu subordonné à ce que toutes les tendances religieuses bénéficient de ce choix, y compris les religions non chrétiennes (ce qui est inouï !), puisque ces initiés nous citent Kippour, Aïd et... l'anniversaire du Dalai-Lama ! Synchrétisme démoniaque... et cynisme œcuménique. Nous allons y revenir.

**5 et 6/ Attali et consorts prophétisent** et font appel à la mémoire révolutionnaire et païenne.

Pour mieux se prémunir contre une critique sommaire, voire primaire, ils affirment que leurs propositions ne sont pas le résultat d'un « caprice » de laïc. Et là où cela devient intéressant, c'est lorsqu'ils démentent une victoire sur le religieux, puisqu'ils déclarent qu'elle ne pourrait être qu'illusoire... Donc pour ces sectaires, l'avenir du monde est religieux et le sera. Reste à savoir de quelle religion ils seront les « sectateurs » et les prophètes ! Nous, nous le savons !

Deuxième prophétie en filigrane : il se peut bien que les autres religions, dans leur bon droit (laïc !), réclament un jour le même traitement que pour les fêtes catholiques. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'ils seront plus nombreux que les catholiques. Vous pensez à une religion en particulier ? Rassurez-vous, moi aussi ! Voilà pourquoi ils nous parlent de Salut public, nous replongeant ainsi brutalement dans nos « racines » révolutionnaires. Et quand on sait que le Comité du même nom a sur la conscience la plupart des crimes de la Terreur...

Cette religion, à laquelle vous pensez, ne plaît guère aux cénacles mondialistes, car elle est expansionniste et nataliste. C'est pourquoi César est en fin de compte invoqué, afin qu'on lui rende ce qui lui revient : la direction de l'Empire et la sauvegarde de son temple initiatique, à savoir la sacro-sainte Laïcité !

Depuis deux siècles, l'avancement du plan luciférien est inscrit sur le fronton de nos lieux officiels, et même de certaines de nos églises ! Après la victoire de la liberté (XIX<sup>e</sup> siècle et moitié du XX<sup>e</sup> siècle), nous venons de connaître celle de l'égalité (qui va se conclure par le « mariage » pour

tous !), et nous allons très prochainement entrer dans la phase de la fraternité. Souvenons-nous que pendant la révolution de 1789, ce mot de Fraternité était la plupart du temps accompagné de la formule « ou la mort ».

Ces rappels à l'historique révolutionnaire et au paganisme césarien ne sont pas innocents...

7/ Attali et consorts nous prédisent, avec une ironie toute luciférienne, un monde démo(n)cratique, une église sans prêtres et une « fraternité » agissante.

À ceux qui auraient encore la faiblesse de penser que la fille aînée de l'Église, c'est la France, Attali et consorts rappellent vertement que les privilèges de la noblesse ayant été abolis, il ne saurait être question de considérer comme toujours vivaces ceux du clergé. Et il est clair que ce clergé dont on parle ne peut être que le clergé catholique !

Pourquoi ? Parce qu'il n'existe pas de véritable clergé dans les autres religions et que la France n'est plus la fille aînée de l'Église... puisque les privilèges ont été abolis.

Ce raisonnement de serpent a le mérite de ne pas nier frontalement la position de fille aînée, mais de la révoquer en droit par le biais d'un autre corps : celui de la noblesse. Ce faisant, ces messieurs nous donnent une petite leçon d'histoire en nous rappelant la hiérarchie sacrale qui présidait à l'ordre d'Ancien Régime, dont le Roi était la clé de voûte, véritable évêque du dehors puisque sacré avec un cérémonial tout à fait particulier. En outre on nous fait bien sentir que les « générations à venir » (lisez : les mentalités transformées par « eux » !) ne seront plus capables du tout de concevoir quelque confusion en ce domaine... La religion sera donc exclusivement l'apanage de la sphère privée. ET, cerise sur le gâteau, on nous annonce même, dans un délire prophétique luciférien, que bientôt, les mots eux-mêmes ainsi que les rites n'auront plus aucun sens pour nos (futurs ?) contemporains. Très logique !

Pas de rite sans mot, véhicule de la pensée. Ainsi, nous voyons par quel biais l'Église est mise sous le boisseau ; ce programme est déjà fort avancé si l'on se réfère, non seulement aux futures lois mortifères (« mariage » pour tous), **mais surtout à l'invalidité radicale des rites conciliaires aussi bien que pour la plupart des sacrements que pour l'ordination des prêtres et le sacre des évêques.**

Ainsi nous dit-on très clairement que ces mots et ces rites ne seront plus un danger (chez ces lucifériens de la Synagogue de Satan, on croit au surnaturel) pour la ... démocratie de demain (toujours à venir et toujours en marche, remarquez bien !), mais qu'au contraire, la fameuse fraternité y aura tout à gagner. Quel programme exaltant !

La réalisation du trinôme maçonnique requiert que soient accomplis les trois programmes : Liberté, Égalité et Fraternité. Tous trois nous relient à l'abjection décrite par Léon XIII.

Liberté : abjection de la destruction et du sacrilège (Révolution, Terreur)

Égalité : abjection de la subversion et de la corruption des mœurs et de la pensée

Fraternité : abjection du règne de la démo(n)cratie universelle et de l'apparition de l'Antéchrist.

Nous venons tout juste d'entrer dans le glorieux cycle de la Fraternité ! Attachez bien vos ceintures !...

Il ne faut donc pas nous étonner d'entrer dans une ère proprement totalitaire où la fraternité obligatoire deviendra, avec ses modes de pensées et sa « mentalité » forgée dans les loges et la Synagogue, la règle de vie des habitants de cette planète, qui n'auront plus qu'à accueillir comme leur Sauveur l'Antéchrist en personne.

**À l'heure où nos clercs se répandent à loisir en plaintes logorrhéiques de toutes natures sur les malheurs des temps et réclament à grands flots d'écrits et de sermons qu'on reconnaisse soit leurs pratiques traditionnelles, soit leurs œuvres pie, soit leurs oppositions farouches et fondées, à l'heure où chacun croit être fidèle à sa religion, à celle de son fondateur, à son « évêque », à telle ou telle chapelle, tel prêtre, tel ou tel gourou de pacotille ou non, à l'heure où les aveugles conducteurs d'aveugles n'ont jamais été aussi nombreux et quasi invisibles dans ce qui nous reste d'Église, à l'heure où la volonté de puissance et de paraître des uns n'a d'égal que l'entêtement des autres à ressasser toujours les mêmes erreurs de jugement et de pensée, à l'heure où le traditionalisme n'a jamais été aussi proche d'un châtiment bien mérité, Léon XIII, d'heureuse et de malheureuse mémoire, et la Synagogue nous donnent des pistes pour le véritable combat, sachant néanmoins qu'il sera gravement amputé de sa face surnaturelle, selon les saints décrets divins. Mais pour l'honneur et l'amour de ce Dieu qui s'est incarné pour nous, nous devons, quoi qu'il arrive, continuer le bon combat sans pour autant tomber dans les pièges et les écueils si chers à une certaine « tradition ».**

Ces pièges et ces écueils, de nombreux auteurs bien plus compétents que moi en ont parlé. Je ne leur ferai pas l'indélicatesse de les plagier maladroitement.

**La Grande Apostasie nous enserre de plus en plus dans ses tentacules nauséabonds. Restons fermes dans la Foi ! Et n'oublions pas que la vraie bataille**

**commence par celle des mots ! Ce sont « Eux » qui nous le disent !...**

Jadis, on mourrait pour une cause, un chef, un étendard ou une idée. Bientôt, nous faudra-t-il accepter le Grand Sacrifice juste pour un mot !?

En toutes choses, quoi qu'il en soit, il nous faudra bien faire la Volonté de Dieu.

Merci de votre indulgente attention.